

Artur London (1915-1986) était un homme politique et militant communiste tchécoslovaque. Il a été condamné au procès de Prague, en 1952, dans une épuration de la sphère politique. Il est l'un des rares accusés à avoir échappé à l'exécution, ce qui lui permit d'écrire *L'aveu*, en 1968. Il témoigne dans cette œuvre des années d'emprisonnement, de la torture, et de l'absurde procès qu'il a dû subir.



Toute son existence va être déformée par les interrogatoires

Dans les geôles du Parti, Artur London a été confronté à son propre camp. Il s'est battu, pour le communisme et contre l'autoritarisme, lors de la guerre civile espagnole. Il a été pendant des années un militant exemplaire pour le Parti. Mais chacune de ces actions va être déformée.

L'ancien Vice-ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie aurait été un espion américain à Paris, un trotskiste en Espagne. **London doit lutter contre des hommes voulant corrompre son existence** entière pour en faire le bouc émissaire d'un procès truqué.

L'aveu raconte le désenchantement d'un homme engagé

Ce n'est donc pas plus la violence physique que la désillusion face à son Parti qui a marqué London. En lisant *L'aveu*, on comprend le **processus de destruction de toutes ses convictions, politiques et personnelles**. En sortant de prison, après cinq ans d'enfermement, il ne lui reste rien, sinon sa famille.



L'aveu est donc le témoignage à vif d'une désillusion politique. **Accessible et captivant**, le récit donne des clés pour comprendre le fonctionnement profond du régime soviétique.

Le livre a été adapté au cinéma par Costa-Gavras, en 1970.

Texte et image mise en avant : Mathis POUPELIN.

***L'aveu*, d'Artur London, 1968, éditions folio, 600 pages.**

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)